

# Eléments d'analyse vectorielle

(les **vecteurs** sont en caractères **gras**)

Ci dessous,  $f(x,y,z)$  désigne un champ scalaire; c'est une fonction des variables  $(x, y, z)$ .

$\mathbf{A}(A_x, A_y, A_z)$ ,  $\mathbf{B}(B_x, B_y, B_z)$  et  $\mathbf{C}(C_x, C_y, C_z)$  désignent des champs vectoriels, chaque composante est un champ scalaire dépendant des variables spatiales  $(x, y, z)$ .

## 1 - Rappels sur les vecteurs

- le produit scalaire de deux vecteurs est un nombre positif ou négatif

$$\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = A_x B_x + A_y B_y + A_z B_z = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| \cos(A,B)$$

Le produit scalaire de deux vecteurs orthogonaux est nul.

$$\|\mathbf{A}\|^2 = \mathbf{A} \cdot \mathbf{A} = A_x^2 + A_y^2 + A_z^2$$

- le produit vectoriel de deux vecteurs est un vecteur

$$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = (A_y B_z - A_z B_y, A_z B_x - A_x B_z, A_x B_y - A_y B_x)$$

$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}$  est un vecteur orthogonal à la fois à  $\mathbf{A}$  et à  $\mathbf{B}$

$$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\| = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| |\sin(A,B)|$$

Le produit vectoriel de deux vecteurs colinéaires est nul.

$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\|$  représente l'aire du parallélogramme généré par  $\mathbf{A}$ ,  $\mathbf{B}$

Règle des doigts de la main droite:  $\mathbf{A}$  = pouce ;  $\mathbf{B}$  = index ;  $\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}$  = majeur

- le produit mixte de trois vecteurs est un nombre:

$\mathbf{A} \cdot (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C}) = \mathbf{C} \cdot (\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}) = \mathbf{B} \cdot (\mathbf{C} \wedge \mathbf{A})$  est invariant par permutation circulaire

$|\mathbf{A} \cdot (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C})|$  représente le volume du prisme droit généré par  $\mathbf{A}$ ,  $\mathbf{B}$ ,  $\mathbf{C}$

Dès que deux vecteurs sont colinéaires, le produit mixte est nul.

- le double produit vectoriel de trois vecteurs est un vecteur:

$$\mathbf{A} \wedge (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C}) = (\mathbf{A} \cdot \mathbf{C}) \mathbf{B} - (\mathbf{A} \cdot \mathbf{B}) \mathbf{C}$$

n'a pas de composante sur  $\mathbf{A}$  puisqu'il lui est orthogonal

## 2- Dérivées partielles, différentielle d'une fonction

Soit  $f(x,y,z)$  une fonction des variables spatiales  $x, y, z$

$\partial f / \partial x$  est la dérivée de la fonction par rapport à  $x$  en considérant  $y$  et  $z$  comme des constantes

$\partial f / \partial y$  est la dérivée de la fonction par rapport à  $y$  en considérant  $x$  et  $z$  comme des constantes

$\partial f / \partial z$  est la dérivée de la fonction par rapport à  $z$  en considérant  $x$  et  $y$  comme des constantes

$df = \partial f / \partial x dx + \partial f / \partial y dy + \partial f / \partial z dz$  est la différentielle de  $f(x,y,z)$ ; elle représente les variations de  $f(x,y,z)$  lorsque  $x$  varie de  $x$  à  $x+dx$ ,  $y$  de  $y$  à  $y+dy$  et  $z$  de  $z$  à  $z+dz$

## 3 - les opérateurs

Ils agissent soit sur des champs scalaires, soit sur des champs vectoriels. En coordonnées cartésiennes, on définit:

- L'opérateur « nabla »:  $\nabla = (\partial / \partial x, \partial / \partial y, \partial / \partial z)$

- L'opérateur gradient:  $\mathbf{grad} f = \nabla f = (\partial f / \partial x, \partial f / \partial y, \partial f / \partial z)$

Remarque:  $df = \text{grad} f \cdot d\mathbf{OM}$  avec  $d\mathbf{OM} (dx, dy, dz)$

- L'opérateur *divergence*:  $\text{div} \mathbf{A} = \nabla \cdot \mathbf{A} = \partial A_x / \partial x + \partial A_y / \partial y + \partial A_z / \partial z$  (produit scalaire de  $\nabla$  et  $\mathbf{A}$ )

- L'opérateur *rotationnel*:  $\text{rot} \mathbf{A} = \nabla \wedge \mathbf{A}$  (produit vectoriel de  $\nabla$  et de  $\mathbf{A}$ ) tel que:

$$\text{rot} \mathbf{A} = \begin{pmatrix} \partial A_z / \partial y - \partial A_y / \partial z, \\ \partial A_x / \partial z - \partial A_z / \partial x, \\ \partial A_y / \partial x - \partial A_x / \partial y \end{pmatrix}$$

Remarques:

Le gradient s'applique à un champ scalaire et le résultat est un champ vectoriel

La divergence s'applique à un champ vectoriel et le résultat est un champ scalaire

Le rotationnel s'applique à un champ vectoriel et le résultat est un champ vectoriel

- Quelques formules très utiles:

$$\begin{aligned} \text{rot}(\text{grad} f) &= \nabla \wedge (\nabla f) = \mathbf{0} && \text{le rotationnel d'un gradient est nul} \\ \text{div}(\text{rot} \mathbf{A}) &= \nabla \cdot (\nabla \wedge \mathbf{A}) = 0 && \text{la divergence d'un rotationnel est nulle} \end{aligned}$$

$$\text{div}(f \mathbf{A}) = f \text{div} \mathbf{A} + \text{grad} f \cdot \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(f \mathbf{A}) = f \text{rot} \mathbf{A} + \text{grad} f \wedge \mathbf{A}$$

Cas particulier: si  $\mathbf{A}$  est un vecteur fixe indépendant des coordonnées de l'espace:

$$\text{div}(f \mathbf{A}) = \text{grad} f \cdot \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(f \mathbf{A}) = \text{grad} f \wedge \mathbf{A}$$

$$\text{div}(\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}) = \mathbf{B} \text{rot} \mathbf{A} - \mathbf{A} \text{rot} \mathbf{B}$$

$$\text{grad} (A^2/2) = \mathbf{A} \wedge \text{rot} \mathbf{A} + (\mathbf{A} \cdot \text{grad}) \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(\text{rot} \mathbf{A}) = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \Delta \mathbf{A}$$

- Le Laplacien *scalaire* est défini par  $\Delta f = \nabla^2 f = \partial^2 f / \partial x^2 + \partial^2 f / \partial y^2 + \partial^2 f / \partial z^2 = \text{div}(\text{grad} f)$

- Le Laplacien *vectoriel* est défini par  $\Delta \mathbf{A} = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \text{rot}(\text{rot} \mathbf{A})$

En cartésiennes, on peut écrire  $\Delta \mathbf{A} = (\Delta A_x, \Delta A_y, \Delta A_z)$  ou  $\Delta$  est le Laplacien scalaire; ce n'est pas vrai dans les autres systèmes de coordonnées (cylindriques et sphériques).

Le Laplacien s'applique à un champ scalaire ou vectoriel et le résultat est de même nature

#### 4 - systèmes de coordonnées

- Coordonnées cylindriques  $M(r, \theta, z)$ , trièdre mobile  $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_z)$

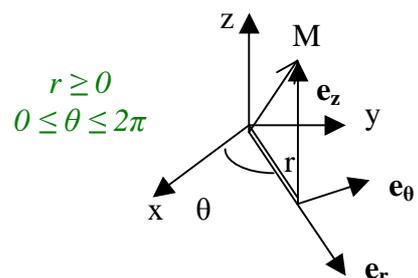
$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r + z \mathbf{e}_z$$

$$\text{grad} f = \left[ \frac{\partial f}{\partial r}, \frac{1}{r} \frac{\partial f}{\partial \theta}, \frac{\partial f}{\partial z} \right]$$

$$\text{div} \mathbf{A} = \frac{1}{r} \frac{\partial (r A_r)}{\partial r} + \frac{1}{r} \frac{\partial A_\theta}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

$$\text{rot} \mathbf{A} = \left[ \frac{1}{r} \frac{\partial A_z}{\partial \theta} - \frac{\partial A_\theta}{\partial z}, \frac{\partial A_r}{\partial z} - \frac{\partial A_z}{\partial r}, \frac{1}{r} \left( \frac{\partial (r A_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \right]$$

$$\Delta f = \frac{1}{r} \frac{\partial (r \frac{\partial f}{\partial r})}{\partial r} + \frac{1}{r^2} \frac{\partial^2 f}{\partial \theta^2} + \frac{\partial^2 f}{\partial z^2}$$



- *Coordonnées polaires*  $M(r, \theta)$  planes, repère mobile  $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta)$   
Ce sont les coordonnées cylindriques sans la 3ème dimension  $z$

$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r$$

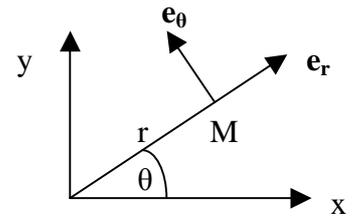
$$\mathbf{grad} f = \left[ \frac{\partial f}{\partial r}, (1/r) \frac{\partial f}{\partial \theta} \right]$$

$$\mathbf{div} \mathbf{A} = (1/r) \frac{\partial (rA_r)}{\partial r} + (1/r) \frac{\partial A_\theta}{\partial \theta}$$

$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = (1/r) \left( \frac{\partial (rA_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \mathbf{e}_z$$

$$r \geq 0$$

$$0 \leq \theta \leq 2\pi$$



$$\Delta f = (1/r) \frac{\partial (r \frac{\partial f}{\partial r})}{\partial r} + (1/r^2) \frac{\partial^2 f}{\partial \theta^2}$$

- *Coordonnées sphériques*  $M(r, \theta, \varphi)$ , trièdre mobile  $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_\varphi)$

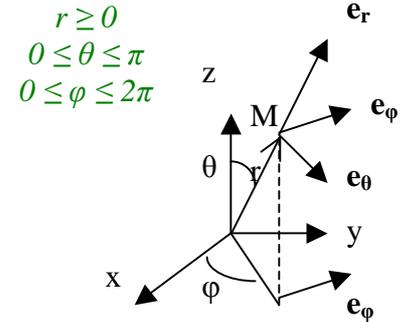
$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r$$

$$(\mathbf{e}_\varphi \in \text{plan } xOy)$$

$$\mathbf{grad} f = \left[ \frac{\partial f}{\partial r}, (1/r) \frac{\partial f}{\partial \theta}, (1/r \sin \theta) \frac{\partial f}{\partial \varphi} \right]$$

$$\mathbf{div} \mathbf{A} = (1/r^2) \frac{\partial (r^2 A_r)}{\partial r} + (1/r \sin \theta) \frac{\partial (\sin \theta A_\theta)}{\partial \theta} + (1/r \sin \theta) \frac{\partial A_\varphi}{\partial \varphi}$$

$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = \left[ \begin{aligned} &(1/r \sin \theta) \left( \frac{\partial (\sin \theta A_\varphi)}{\partial \theta} - \frac{\partial A_\theta}{\partial \varphi} \right), \\ &(1/r \sin \theta) \frac{\partial A_r}{\partial \varphi} - (1/r) \frac{\partial (r A_\varphi)}{\partial r}, \\ &(1/r) \left( \frac{\partial (r A_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \end{aligned} \right]$$



$$r \geq 0$$

$$0 \leq \theta \leq \pi$$

$$0 \leq \varphi \leq 2\pi$$

$$\Delta f = (1/r) \frac{\partial^2 (rf)}{\partial r^2} + (1/r^2 \sin \theta) \frac{\partial (\sin \theta \frac{\partial f}{\partial \theta})}{\partial \theta} + (1/r^2 \sin^2 \theta) \frac{\partial^2 f}{\partial \varphi^2}$$

## 5 - circulation et flux d'un champ vectoriel

- *Circulation d'un champ vectoriel A sur un contour:*

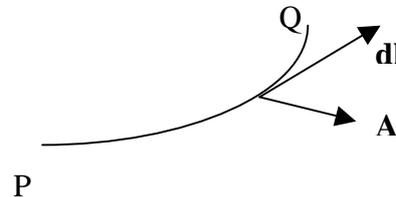
c'est l'intégrale curviligne  $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$

où  $d\mathbf{l}$  désigne un élément de contour ( $d\mathbf{l}$  est **tangent** au contour en tout point). L'intégrale curviligne s'évalue entre un point de départ P et un point d'arrivée Q.

Si le contour est fermé, alors  $P = Q$  et

le signe  $\int$  est barré d'un rond et la circulation s'écrit:

$$\oint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$$



Un champ vectoriel  $\mathbf{A}$  dont la circulation est nulle sur tout contour fermé est dit à circulation conservatrice. C'est toujours vrai si  $\mathbf{A}$  est un champ défini par  $\mathbf{A} = \mathbf{grad} f$  ou  $f$  est une fonction "potentiel" (exemple: champ de pesanteur, champ de gravitation, champ électrostatique).

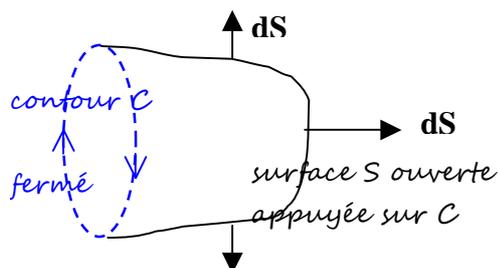
- *Flux d'un champ vectoriel A sur une surface:*

c'est l'intégrale surfacique  $\iint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$

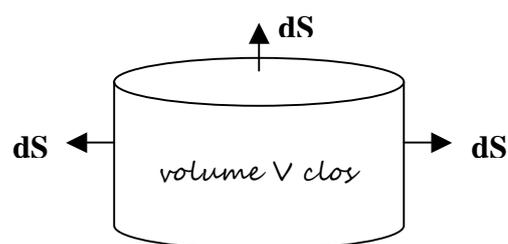
où  $d\mathbf{S}$  désigne un élément de surface (le vecteur  $d\mathbf{S} = \mathbf{n} dS$  est normal en tout point de la surface).

Une surface qui entoure un volume est fermée: le vecteur  $d\mathbf{S}$  est orienté vers l'extérieur.

Une surface qui s'appuie sur un contour fermé est ouverte;  $d\mathbf{S}$  est orienté par le contour.



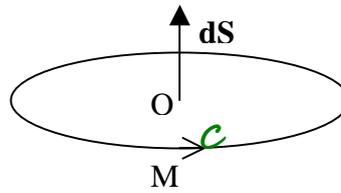
Surface ouverte appuyée sur un contour



Surface fermée entourant un volume fini

Une surface ouverte appuyée sur un contour orienté (exemple: un disque délimité par la circonférence d'un cercle) s'oriente à l'aide de la règle des doigts de la main droite:

pouce en M le long du *Contour C*  
 index = MO, vise le centre O de C  
 majeur = **vecteur surface dS**



Si la surface est fermée, alors le signe  $\iint$  est barré d'un rond et le flux au travers s'écrit:

$$\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$$

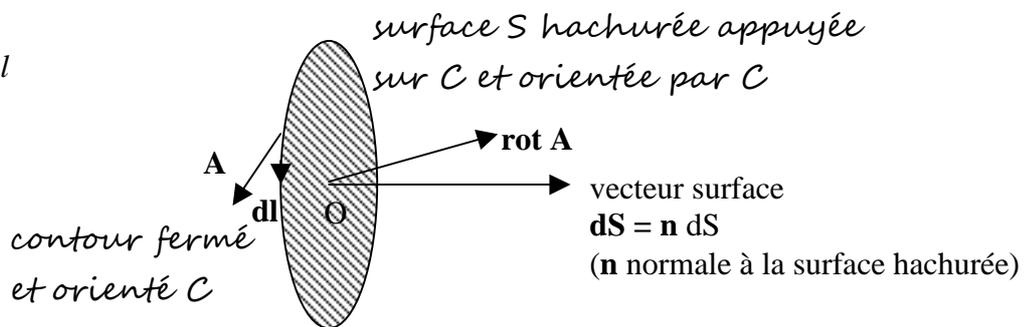
Un champ vectoriel  $\mathbf{A}$  dont le flux est nul sur toute surface fermée entourant un volume quelconque est dit à flux conservatif (exemple: champ magnétique).

## 6 - Théorème de Stokes

*Formule de Stokes ou du rotationnel:*  $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l} = \iint \text{rot} \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$

La circulation du champ vectoriel  $\mathbf{A}$  sur un contour fermé  $C$  est égale au flux de son rotationnel à travers n'importe quelle surface  $S$  s'appuyant sur ce contour fermé.

*Vue de profil*



On choisit une orientation arbitraire du contour  $C$ .

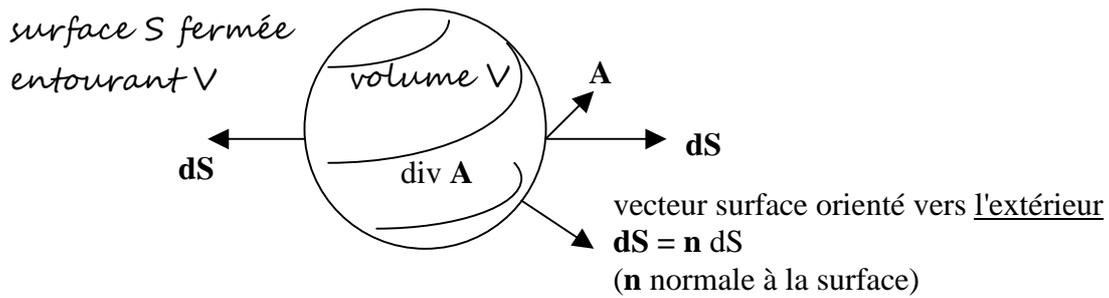
Le vecteur surface  $\mathbf{S}$  est alors orienté par  $C$  selon la règle des doigts de la main *droite*: pouce sur le contour dans le sens choisi, l'index vise le centre O, le majeur indique le vecteur  $\mathbf{S}$ .

On peut aussi utiliser la règle du bonhomme d'Ampère: couché sur le contour  $C$  dans le sens choisi, il regarde le centre O, son bras gauche indique le vecteur  $\mathbf{S}$ .

## 7 - Théorème d'Ostrogradski

*Formule d'Ostrogradski ou « flux divergence »:*  $\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S} = \iiint \text{div} \mathbf{A} \, dv$

Le flux du champ vectoriel  $\mathbf{A}$  à travers une surface fermée  $S$  est égal à l'intégrale de sa divergence sur le volume intérieur  $V$  délimité par cette surface.



Exemple simple:

prenons  $\mathbf{A}(x,y,z) = x \mathbf{e}_x + y \mathbf{e}_y + z \mathbf{e}_z$

Alors  $\text{div } \mathbf{A} = 3$

D'après le théorème d'Ostrogradski,  $\iint \mathbf{A} \cdot \mathbf{dS} = \iiint \text{div } \mathbf{A} \, dv = 3V$

Le volume  $V$  intérieur à toute surface  $S$  fermée et quelconque est tout simplement donné par:

$$V = 1/3 \iint \mathbf{A} \cdot \mathbf{dS}$$

Si la surface  $S$  fermée est composée de facettes planes, le calcul de cette intégrale est aisé.

## 8 - Lignes de champ

Si  $\mathbf{A}$  est un champ vectoriel, l'équation des lignes de champ est donnée par  $\mathbf{A} = k \, \mathbf{dOM}$  ( $k$  réel),  $\mathbf{dOM}$  étant un élément tangent à la ligne de champ. On en tire les équations différentielles par élimination de  $k$ :

coordonnées cartésiennes:  $dx / A_x = dy / A_y = dz / A_z$  avec  $\mathbf{dOM}$  ( $dx, dy, dz$ )

coordonnées cylindriques:  $dr / A_r = r \, d\theta / A_\theta = dz / A_z$  avec  $\mathbf{dOM}$  ( $dr, r d\theta, dz$ )

coordonnées sphériques:  $dr / A_r = r \, d\theta / A_\theta = r \sin\theta \, d\phi / A_\phi$  avec  $\mathbf{dOM}$  ( $dr, r d\theta, r \sin\theta \, d\phi$ )

$\mathbf{A}$  est tangent en tout point à la ligne de champ.

## 9 - Lignes ou surfaces équipotentiels

Si  $\mathbf{A}$  est un champ vectoriel tel que  $\mathbf{A} = \mathbf{grad} V$  où  $V$  est une fonction "potentiel", l'équation des lignes ou surfaces équipotentiels est donnée par:

$$dV = 0 = \mathbf{grad} V \cdot \mathbf{dOM} = \mathbf{A} \cdot \mathbf{dOM}$$

impliquant que les lignes ou surfaces équipotentiels sont orthogonales aux lignes de champ.

Leur équation est donnée par  $V(x, y, z) = \text{constante}$ , qui définit une surface.

En deux dimensions dans le plan  $xOy$ ,  $V(x, y) = \text{constante}$  définit une ligne équipotentielle.

## 10 - Annexe1: quelques constantes fondamentales universelles en physique

Unités fondamentales: mètre, kg, seconde, Ampère, Kelvin (les autres unités s'y ramènent)

$C = 3 \cdot 10^8$  m/s vitesse de la lumière dans le vide

$e = 1.6 \cdot 10^{-19}$  C charge de l'électron

$m_e = 9.1 \cdot 10^{-31}$  kg masse de l'électron

$m_p = 1.67 \cdot 10^{-27}$  kg masse du proton

$h = 6.62 \cdot 10^{-34}$  constante de Planck

$k = 1.38 \cdot 10^{-23}$  constante de Boltzmann

$N = 6.02 \cdot 10^{23}$  nombre d'Avogadro

$R = 8.32$  J K<sup>-1</sup> mole<sup>-1</sup> constante des gaz parfaits

$R_H = 13.6$  eV constante de Rydberg

$\mu_0 = 4 \pi \cdot 10^{-7}$  perméabilité magnétique du vide

$G = 6.67 \cdot 10^{-11}$  constante gravitationnelle

$1/(4 \pi \epsilon_0) = 9 \cdot 10^9$  permittivité du vide

## 11 - Annexe2: quelques constantes spécifiques au soleil

$M_S = 2 \cdot 10^{30}$  kg masse solaire

$R_S = 696000$  km rayon solaire

$g_S = 275$  m/s<sup>2</sup> accélération de la pesanteur à la surface solaire =  $G M_S / R_S^2$

$L = 3.86 \cdot 10^{26}$  W luminosité solaire (luminosité d'1 m<sup>2</sup> de surface:  $6.3 \cdot 10^7$  W)

1 UA = 149600000 km distance moyenne Terre/Soleil

$V_1 = 620$  km/s vitesse de libération

$T_e = 5800$  K température effective

Composition : H 92.1% et He 7.8%, autres éléments (O, C, N, Fe, Mg, Ca...) en trace (0.1%)

Rotation : 26 jours à l'équateur, 31 jours aux pôles, inclinaison de 6° sur l'écliptique